

Le saint Père François a demandé que ce 3^e dimanche soit le dimanche de la Parole ; c'est l'occasion de nous rappeler que la Parole, c'est tous les dimanches ; mais aussi de nous demander comment nous recevons cette Parole et comment nous la transmettons

« *Venez à ma suite... suivez-moi* », nous dit Jésus, comme il l'a dit aux premiers apôtres. Vous savez ce que veut dire « acolyte » : il s'agit de quelqu'un qui accompagne, ou mieux, qui suit un maître ou un personnage important ; Mais savez-vous ce que veut dire « anachorète » ? Dans le langage des premiers pères monastiques, il s'agit d'un moine qui s'est retiré dans la solitude du désert. Anachorète et acolyte, 2 substantifs dont nous retrouvons le verbe équivalent dans notre texte d'évangile : « se retirer » et « suivre ». En ce dimanche de l'Année A où nous reprenons une lecture suivie de Saint-Matthieu, l'évangile d'aujourd'hui apparaît comme une affiche-programme où nous trouvons quelques grands thèmes, quelques idées-forces qui caractérisent l'Evangile de Saint Matthieu. Ces idées-forces on peut en retenir trois dans notre texte : RETRAITE, ACCOMPLISSEMENT, MISSION. Certes, Saint Matthieu n'a pas le monopole de ces thèmes ; mais nous pourrions remarquer, tout au long de l'année, combien Matthieu y insiste, plus que les autres évangélistes.

Le thème de la RETRAITE : Jésus « *se retira en Galilée* ». Donc Jésus se retire, il fait retraite ; c'est là un verbe que Matthieu emploie fréquemment, (10 fois ; on le retrouve une seule fois chez Marc et jamais chez Luc). Matthieu mentionne plusieurs « replis » stratégiques opérés par des justes devant des menaces de persécution : ainsi les mages et surtout Joseph dont les « retraites » annoncent celles de Jésus. Dans notre texte d'aujourd'hui, le mouvement de « repli » de Jésus après « *l'arrestation de Jean Baptiste* » annonce ses « retraites » futures : au chap. 12, où il apprend que les pharisiens en veulent à sa vie, et surtout au chap. 14, où l'exécution de Jean Baptiste par Hérode motive une nouvelle « retraite ». Le verbe « se retirer » est donc ordinairement utilisé par Matthieu pour indiquer une retraite devant un danger. Jésus reste prudent ; le moment n'est pas venu d'affronter la Passion ; sa mission d'annonce du Royaume et de formation des disciples n'est pas terminée. Mais cette manière de se retirer à l'écart, dans le désert ou sur une montagne pour échapper à ses ennemis est aussi l'occasion d'une « retraite » au sens où nous l'entendons : il se retire pour méditer dans la solitude et pour prier son Père.

2^{ème} thème : celui de l'ACCOMPLISSEMENT. Matthieu utilise abondamment l'Ecriture, beaucoup plus que les autres évangélistes (environ 50 citations pour 25 chez Marc et chez Luc). Certaines formules d'introduction ne se trouvent que chez lui. Ainsi la formule : « *afin que fut accompli l'oracle du prophète* ». Mais il faut avant tout noter que Matthieu utilise l'Ecriture avec une très grande liberté : il combine, il abrège librement les textes ; Parfois, le texte colorie sa narration ; parfois, au contraire l'événement modifie la citation. Cette liberté s'expliquerait mal si le but premier des citations consistait en une démonstration apologétique ou polémique. Matthieu, comme d'ailleurs les autres évangélistes, utilise l'Ecriture de manière originale : il ne la cite qu'en rapport avec l'événement Jésus Christ. Il

y a vraiment une manière spécifiquement chrétienne de lire l'A.T. ; celle qui consiste à y voir l'annonce de Jésus : il est celui qui accomplit les Ecritures ; tous les thèmes de la Bible convergent vers lui. Enfin tout s'éclaire : des thèmes aussi variés, et apparemment divergents, comme ceux du roi-messie-prophète-prêtre-serviteur souffrant trouvent leur unité en la personne de Jésus. Jésus lui-même avait montré la voie, lorsqu'au soir de Pâques, aux deux disciples rencontrés sur le chemin d'Emmaüs, « *il leur interpréta, dans toutes les Ecritures, ce qui le concernait* ».

3^{ème} thème, enfin, la MISSION. Le texte du Livre d'Isaïe cité par Saint Matthieu (et que nous avons entendu aussi en 1^{ère} lecture) met en relief la signification du fait que Jésus a commencé son ministère en Galilée « *carrefour des païens* ». C'est en Galilée que Jésus, après son séjour en Egypte, a trouvé refuge. C'est là qu'il a donné rendez-vous à ses disciples après sa résurrection. Et c'est enfin après sa dernière apparition en Galilée qu'il les a envoyés annoncer l'Evangile : *Allez ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés* ». Cette mission que Jésus a commencée lui-même dans la « *Galilée, carrefour des païens* », sera celle des apôtres et de l'Eglise. Il ne faut jamais oublier ce lieu où tout a commencé, et il faut sans cesse y retourner. La Galilée est ainsi ce qu'on pourrait appeler un « lieu théologique », plus que géographique et historique.

Quelques uns d'entre vous, en ce week-end, ont fait retraite au monastère : ils se sont retirés au désert pendant 24 ou 36 heures, pour faire le point, méditer les Ecritures, repartir avec de nouvelles forces et mieux suivre Jésus dans sa mission d'annonce du Royaume. Ils se sont comportés un moment en « anachorètes » pour êtres de meilleurs « acolytes » du Seigneur ressuscité. Qu'il en soit ainsi pour nous tous ! La célébration eucharistique est aussi une manière de « se retirer » pour mieux repartir et « suivre ». Allez dans la paix du Christ. Nous rendons grâce à Dieu !